

# L'automobile

L'élément *auto-* étant grec, et *-mobile* étant latin, le mot *automobile* est hybride... Ce propos n'est pas une allusion à l'automobile hybride, mais il pose une question : pourquoi un tel mot pour désigner un moyen de *locomotion*, mot d'origine entièrement latine, de même que *locomotive*, apparu bien avant *automobile* ?

## La locomotive vient en premier

En latin postclassique du début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, *locomotivus* signifie « apte à changer de place », de *locus* « lieu », *loco* « du lieu » et *movere* « (se) mouvoir ». Dès 1583 est attestée en philosophie l'expression *faculté locomotive*, qu'ont les animaux et pas les plantes. Puis en 1690, on parle en physiologie de *faculté locomotrice* et de l'*appareil locomoteur*, où *moteur* vient aussi de *movere* « (se) mouvoir ». Ainsi apparaissait le préfixe *loco-*, inconnu en latin classique. L'adjectif *locomotifs* s'est appliqué en particulier au fameux fardier à vapeur de Cugnot, mis en service (poussivement) en 1771. À ce moment-là est apparu aussi le mot *locomotion*. C'était en effet le premier *moyen de locomotion* terrestre purement mécanique (« automobile » avant la lettre). Longtemps après, en 1804, le premier engin à vapeur tracteur de wagons est apparu en Angleterre et les gens des chemins de fer l'ont appelé *machine locomotive*, expression attestée en français en 1825, remplacée ensuite, tantôt par *machine*, tantôt par *locomotive*, ou familièrement par *loco*. Il y eut aussi l'engin *locomoteur*, ou la *locomotrice*, ou encore le *locotracteur* pour les manœuvres dans les gares. D'autre part, dans le machinisme agricole, on employait l'adjectif *locomobile*, pour une motorisation déplaçable de lieu en lieu.

De tout ce vocabulaire, le nom de la *locomotive* est resté en plein usage et a même pris le sens figuré d'un élément moteur dans un groupe, d'un meneur d'équipe, mais le

préfixe *loco-* s'emploie moins. On parle plus de *mobilité* aujourd'hui que de *locomotion*, de *motrice* que de *locomotrice*, et *locomobile* est sorti d'usage, au profit de *mobile*, tout simplement (y compris pour un téléphone).

## De la loco(motive) à l'auto(mobile)

En effet, le préfixe *loco-* a été concurrencé par *auto-*, même dans les chemins de fer avec les adjectifs *autottracté* et *automoteur*, d'où une *automotrice* (ou *autorail* quand elle est diesel), puis surtout avec l'adjectif *automobile*, attesté en 1866. Ainsi *L'Obéissante* d'Amédée Bollée en 1873 fut la première *voiture automobile*, expression remplacée, à l'instar de *machine locomotive*, tantôt par *voiture*, tantôt par *automobile*, ou familièrement par *auto*.

Le préfixe grec *auto-* exprime l'aptitude à se mouvoir de soi-même, sans traction animale (comme pour une voiture hippomobile).

Pouvait-on éviter un mot hybride ? Pas en gardant *mobile* car, curieusement, le préfixe grec *auto-* n'a pas d'équivalent dans la langue latine, qui a seulement emprunté un petit nombre de mots grecs préfixés avec *auto-*, dont ceux devenus *automatique* ou *autonome*. Ou alors il aurait fallu traduire *mobile* en grec, *kinêtos*... et d'ailleurs dans sa *Physique*, Aristote emploie *autokinêtos* « qui se meut de lui-même », d'où vient un terme spécialisé en physiologie ou psychologie, l'*autocinétisme*, fort loin du monde automobile.

## Épilogue

On admet donc le nom hybride de l'*automobile*, tout de même plus souvent nommée *voiture* dans le langage courant. Cependant, l'automobile actuelle, même à boîte automatique, n'est pas *mobile* absolument d'elle-même puisqu'elle doit être pilotée. À la limite, c'est la voiture autonome qui mériterait vraiment de s'appeler *automobile*. X



PIERRE AVENAS (65)